

Contribution Malek kellou

Utilisation abusive des images de violences par les chaînes de télévision en continu.

1 Au nom du réel, la télévision produite par les journalistes et non par les créateurs ou producteurs qui respectent des cahiers de charges précis des programmes. Depuis une dizaine d'années, la tv en continu occupe une place prépondérante dans nos foyers. Au nom du direct et de la vérité "vraie" des images, ces chaînes à flux continu ont la prétention de dire la vérité alors qu'elles ne font que tromper les téléspectateurs en gagnant des audiences. Si on analyse le processus de fabrication de ces images, on se rend compte qu'il s'agit d'un simple regard journalistique sur les événements. Les correspondants sur place jouent un rôle de relais entre l'écran et la réalité qu'ils prétendent nous révéler. Au nom de cette vérité chère aux créateurs, nous sommes en face d'images en flux continu qui au lieu d'informer et d'éduquer cache la réalité des faits. Les manifestants sont montrés comme une masse en mouvement, menaçante, compacte. Il y a aura peu d'interventions pour expliquer les causes des événements, de simples témoins appelés à la rescousse pour illustrer le point de vue du correspondant sur place ou prédomine les interventions des officiels en charge du dossier.

2 traitement de l'information

Le phénomène du direct en télévision n'est pas nouveau, il a fait les beaux jours de la SFP dans les années 60, il représentait 60% des programmes de l'ORTF. L'ennui avec la création des chaînes de télévision en continu, style Bfm ou Lci... influencées par les chaînes américaines ont perverti le paysage audiovisuel. L'intérêt des spectateurs est peu présent, il s'agit surtout de faire de l'audience.

L'événement marquant auquel se réfèrent tous les rédacteurs en chef, c'est le 11 septembre. Des lors un style d'émission est née. L'événement n'est plus présente par un journaliste qualifié en fait du dossier mais par un correspondant qui fait le lien entre ce qu'il voit et les experts assis autour d'une table en studio pour analyser, faire comprendre la gravité de la chose, aux pauvres spectateurs que nous sommes. Les spécialistes invités à approfondir notre regard donnent leurs analyses souvent en décalage. Derrière ces experts se trouvent les écrans pour répéter à l'infini les images choisies par les rédacteurs. Le même événement est répète à l'infini et que l'on retrouve avec une version légèrement différente la semaine suivante.

Tous crient en studio 'priorité est donné au Live', cri repris dans les couloirs des chaînes de télévision. Pour les spectateurs nous demandons une information basée sur la réalité des faits et non plus un matraquage systématique à la recherche de l'audience et du profit. Les programmes doivent être démocratiques, contrôlés vérifiés et exigeons surtout des confrontations des débats contradictoires sans lesquels les idées racistes, sexistes et dégradantes vont déboucher un jour sur des monstruosité...

Malek kellou